

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE

S/9679
5 mars 1970

ORIGINAL : FRANCAIS

LETTRE DATEE DU 4 MARS 1970, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE PAR LE
REPRESENTANT PERMANENT DU CAMBODGE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement et suite à ma lettre No 1064 du 25 février 1970 (S/9668), j'ai l'honneur de vous faire tenir, pour l'information des membres du Conseil de sécurité, ce qui suit :

- Le 8 février 1970, vers 15 h 50, trois hélicoptères des forces américano-sud-vietnamiennes ont violé l'espace aérien du Cambodge et tiré aux roquettes sur deux employés de la société de plantation de Kratié se déplaçant en motocyclette sur la route nationale No 7, à 5 000 mètres environ en deçà de la frontière dans le district de Snuol en Kratié. Ce tir a tué net ces deux ouvriers nommés Mao Sakhan, 29 ans, et Chum Suon, 30 ans, et endommagé leur motocyclette et les lignes téléphoniques.

- Le même jour, vers 16 heures, un autre hélicoptère de ces mêmes forces a violé l'espace aérien du Cambodge et tiré aux roquettes sur un camion appartenant au service des travaux publics roulant sur la route Mimot-Snuol, dans la commune de Touloung, district de Mimot, en Phkar Rumchek, tuant sur place le conducteur dudit camion nommé Dy Luch, âgé de 25 ans.

- Le 12 février 1970, vers 9 heures, un hélicoptère des forces américano-sud-vietnamiennes a violé l'espace aérien du Cambodge et tiré six obus de roquettes sur les habitants d'un lieu dit Khmuor, à 4 500 mètres environ en deçà de la frontière, relevant de la commune de Kravien, district de Mimot, en Phkar Rumchek. Ce tir a causé les pertes suivantes :

- 3 tués et 24 blessés parmi les habitants du lieu;
- 5 bovins tués et un autre blessé;
- 4 habitations endommagées.

Le Gouvernement royal du Cambodge a élevé une protestation énergique et indignée contre ces attaques criminelles contre les habitants frontaliers khmers, commises par les forces américano-sud-vietnamiennes. Il a exigé que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique prenne des mesures immédiates pour indemniser équitablement les victimes, dédommager les dégâts causés et empêcher le renouvellement de tels actes d'agression qui rallongent sans cesse la liste de deuils parmi les paisibles et innocents habitants khmers et de destructions de leurs biens.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente communication comme document du Conseil de sécurité.

Veuillez agréer, etc.

Le représentant permanent du Cambodge,

(Signé) HUOT SAMBATH
